Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée

Band: 9 (1888)

Heft: 5

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

Dr Johannes Baumgarten. Deutsch Afrika und seine Nachbarn im schwarzen Erdtheil. Berlin (Ferd. Dümmlers Verlagsbuchhandlung), 1887, in-8°, 507 p. et carte, marcs 6,50 (relié). — Pour faire connaître l'Afrique et ses habitants aux élèves des écoles ainsi qu'aux amis de la politique coloniale, l'auteur de ce livre imagine de faire le tour de l'Afrique, en partant de la côte orientale et en passant par le nord. Comme il décrit aussi bien les pays indépendants et les colonies anglaises, françaises ou autres, que les possessions allemandes, le titre qu'il donne à son livre n'indique qu'une partie des sujets traités ; sans doute il insiste sur l'Afrique allemande, mais il donne aussi beaucoup de détails sur l'Abyssinie, l'Égypte, le Maroc, etc. Il s'agit du reste d'un ouvrage de pure vulgarisation, qui a pour but d'éveiller l'intérêt par des descriptions de la nature africaine et des peuples qui habitent ce continent, plutôt que par une étude scientifique. Ce livre est rédigé d'après les sources les plus nouvelles. Il est regrettable qu'il ne renferme pas de gravures ; elles auraient donné plus de précision et d'intérêt aux descriptions. La carte qui l'accompagne indique la distribution des colonies allemandes. Cet ouvrage sera goûté par la jeunesse et utilisé par les instituteurs, qui y trouveront de nombreuses lectures pour leurs élèves.

Hugues Imbert. Quatre mois au Sahel. Lettres et notes algériennes. Paris (Fischbacher), 1888, in-16, 271 p., 3 fr. 50. — La région que M. Imbert a prise pour théâtre de ses excursions a été cent fois décrite. L'intérêt du livre réside donc surtout dans la manière de peindre le paysage algérien et les mœurs des Kabyles et des Arabes. L'auteur l'a compris : aussi a-t-il donné à ses descriptions, à ses portraits, aux scènes de mœurs qu'il cite, un tour vif et alerte ; son style est enjoué, les traits piquants, les plaisanteries se pressent sous sa plume, de sorte que le lecteur, même lorsque le sujet dont on lui parle n'a rien de nouveau pour lui, tourne page après page sans éprouver de fatigue. Pourquoi faut-il que certains chapitres, surtout celui consacré aux almées, soient d'une touche trop réaliste pour pouvoir être lus par tout le monde ?

La description de M. Imbert se rapporte plutôt au Sahel et à la campagne algérienne qu'à Alger même. Après avoir noté rapidement ses

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

impressions sur la capitale de l'Algérie, il part pour Blidah qui devient le centre d'excursions variées au Bois sacré, au val de l'Oued-el-Kebir, au tombeau de la Chrétienne, aux ruines romaines de Tipaza, à Cherchel, à Milianah et à la vallée du Chélif, aux gorges de la Chiffa où le voyageur a eu l'avantage rare de voir une bande de singes gambader dans les arbres. Blidah est son quartier général, d'où la plupart de ses lettres sont datées, il en donne un tableau très intéressant, parsemé d'une foule de détails curieux. Enthousiaste de la nature algérienne, il cherche à laisser une impression aussi vraie que possible du panorama qui s'est déroulé sous ses yeux et à faire aimer la belle et puissante colonie. Toutefois, il ne se gêne pas pour critiquer la vie arabe et la façon souvent peu hospitalière dont le voyageur est traité. Pour lui, le parfum de l'Arabe n'a rien de commun avec les parfums de l'Arabie ; l'aménagement des hôtels est encore, à peu d'exceptions près, à l'état primitif ; le climat, même dans la saison hivernale, n'est pas tel qu'on s'est plu à le représenter ; mais son patriotisme l'empêche d'insister sur ces imperfections qui se rencontrent ailleurs qu'en Algérie.

V. Tissot et *C. Amero*. Au pays des nègres. Peuplades et paysages d'Afrique. Paris (Firmin-Didot et Cᵉ), 1887, in-8°, 232 p., ill., fr. 1,50. — Le volume de géographie descriptive que MM. Tissot et Amero viennent d'ajouter à leur collection, nous semble supérieur aux précédents, principalement parce qu'il forme un texte suivi, au lieu de consister en une série d'extraits empruntés aux récits de voyages et mis bout à bout sans aucune explication. Certaines parties sont toutefois à critiquer comme n'ayant pas été mises à jour ; le chapitre des voyages en Afrique doit être daté de plusieurs années en arrière et non de 1887 ; de même le Congo aurait pu être l'objet d'un plus grand développement. D'autre part, le plan de l'ouvrage gagnerait à être modifié dans le sens d'une meilleure succession des sujets. Les chapitres ne se suivent pas dans un ordre méthodique ; l'étude sur les peuples africains est placée après l'esclavage, et après une description sur les différentes contrées africaines, c'est par un chapitre sur les chasses que se termine le volume. Toutefois, l'ensemble est intéressant, et tout à fait à la portée de la jeunesse. Les grands traits de la géographie sont exposés avec clarté et exactitude ; les mœurs des habitants décrites sans exagération. Ce livre ne peut manquer de plaire à la catégorie des lecteurs à laquelle il est destiné.